

## MANOLI ET LA SNCF

Installé depuis plus de 20 ans à Paris, MANOLI est en contact avec Raymond NACENTA (1899-1979), alors Directeur général de la Galerie Charpentier à Paris, mais aussi Conseiller artistique pour la SNCF. Son travail a d'ailleurs été exposé au sein de la galerie en 1964 et 1965.

### Le monde ferroviaire comme inspiration

Habité par les rencontres et fasciné par l'idée même de mouvement, l'univers des trains offre à Manoli un terrain poétique et expérimental qui lui est familier.

En s'attachant à l'énergie du geste et du mouvement, il réalise en 1964 une **médaille commémorative** pour l'inauguration de l'électrification de la ligne Le Mans-Rennes. Deux ans plus tard, sont créés les insignes et des broches commandées à l'intention des épouses et des filles des Délégués du XIXème Congrès International des Chemins de fer. Cet élan sera au centre de **SIGNAL- Hommage au rail** commandé en 1970 par la Direction générale de la SNCF pour le Hall Vasarely de la Gare Montparnasse. L'ensemble fut réalisé par l'adjonction de tranches de rail de chemin de fer pouvant s'animer sous l'action d'un simple mouvement de la main. Mesurant près de 6 mètres de haut, la pièce fut irrémédiablement endommagée lors des travaux de rénovation du hall dans les années 90'. Seule la **maquette** subsiste aujourd'hui ; collection départementale d'Ille-et-Vilaine, elle est exposée au Musée.



“ Grande voile (La) ”, 1992, laiton sur acier.  
Gare Montparnasse, Paris

### La Grande voile, relier le ciel et la terre

La SNCF-Direction Régionale Paris Rive Gauche, renouvelle une commande qui donnera en 1992 naissance à **La Grande Voile**. Entre temps, le réseau ferroviaire a modifié le paysage, ce qui marque MANOLI, qui perçoit de ces traces les voyages qu'elles inspirent. *“J'avais extrait des hersees de la terre des champs ; l'idée de la Grande Voile est née de cette rencontre avec l'objet. Comme le soc laboure la terre, le TGV sillonne le paysage, la voile du TGV Atlantique vole vers le large”* (Manoli, 1993)

## > Où voir l'oeuvre ?

**Gare de Montparnasse, 75014 Paris** - **Hall 2**, étage supérieur. Quai des OUIGO

## MANOLI ET LA BRETAGNE

Tout juste arrivé en France, MANOLI découvre la Rance pour la première fois en 1954. Il y reviendra régulièrement jusqu'à son installation définitive en 1975 à La Richardais. Cet ancrage maritime nourrira son travail, marqué par de nombreuses expositions, commandes publiques et privées réalisées en Bretagne.

### Une vie au fil de l'eau

La situation côtière, la lumière ou les mythes régionaux convoquent chez MANOLI les éléments qui ont peuplé son enfance en Egypte et composent ses créations. La mer notamment occupe une place privilégiée *"La mer est terriblement vivante. Ici je vis dans son souffle. Elle palpite, ondule, respire, soupire. Ce sont ces mouvements incessants qui agitent en moi cette constante envie de créer."* (MANOLI, 1992)

Les légendes et la faune constituent un socle commun de motifs qu'il transpose volontiers dans un registre symbolique. Aussi, il travaille dans les années 90", sur un projet de sculpture monumentale sous forme de mouton à hélices pour l'usine marémotrice de La Rance. Allégorie du passage des âmes dans l'autre monde, *l'Homage à La Rance* sera avorté. Des mythes arthuriens, il réalise le *Chêne de Barenton* (1990) , *Excalibur* (1995) conservés au Musée, l'ensemble de *La légende de Brocéliande* (1996) pour le Centre commercial "Cora" à Pacé, ainsi que la fontaine de l'Hôtel de Ville à Chantepie.

### La Fontaine de vie, une filiation évidente

En 1995, la municipalité de Chantepie lance un marché public pour l'implantation d'une fontaine sur la place de la Mairie. La *Fontaine de Vie* de MANOLI est sélectionnée avec la participation des habitants, parmi quatre autres projets. Ce format, inédit dans sa carrière, lui offre l'occasion de saisir l'énergie fondatrice que lui inspire son environnement familial. *"Pour Chantepie je voulais une fontaine de vie (...) De ce bouillonnement émerge puissamment un Envol, attirant le passant vers le coeur du bourg. La fontaine est créée par l'eau. Comme moi en fait (...) Un bouillonnement d'eau qui rappelle la fontaine de Barenton en forêt de Brocéliande."* (MANOLI)

## > Où voir l'oeuvre ?

**Place de la Mairie - 35135 Chantepie.** - Parcours *"Balades en Pays de Rennes"* à côté de la mosaïque d'Alain MARCON.



"Fontaine de vie" (1995). Bronze.  
Place de la Mairie, Chantepie (Rennes Métropole)

## MANOLI ET LE 1% ARTISTIQUE

Récemment installé en Bretagne, MANOLI participe au projet de **“décoration monumentale”** pour l'Université Pierre et Marie Curie à Paris, financé par le “1% artistique”. L'occasion pour lui de travailler l'acier inoxydable dans des dimensions qui lui sont inédites. Avec cette nouvelle commande, il s'inscrit dans une époque marquée par des mesures politiques visant à conjuguer art, architecture et citoyens au sein de l'espace public. Des valeurs qui sont au fondement de son travail et qu'il va de nouveau réaffirmer.

### L'alchimiste des matières au service de la Science

Habitué aux expérimentations techniques - à commencer par la **fusion du granit** qu'il découvre et met au point en 1962 - MANOLI reconnaît une prédilection pour le travail des métaux et des alliages. Dans les années 60", ses **“irisations”** - formes épurées rendues par le travail du feu à la surface d'une feuille d'inox - amorcent une approche unique de l'acier inoxydable, qu'il va poursuivre en volumes dans le cadre du chantier de l'Université Pierre et Marie Curie.

Entrepris au début des années 1960", les travaux du site de Jussieu marquent par leur ampleur et leur dimension politique, en la personne d'André MALRAUX qui nomme, aux côtés des architectes Urbain CASSAN (1890 - 1979) et René COULON (1908 - 1997), Edouard ALBERT (1910-1968), à qui l'on doit la configuration en damier des bâtiments de l'université, appelée aussi **“Gril d'Albert”**. Cette nomination fait de ce lieu une démonstration monumentale de la loi des “1% artistique” initiée en 1951. D'abord réservée à l'Éducation, elle prévoit 1% du coût total de la construction, à la commande ou à l'acquisition d'une oeuvre. En raison des conflits qui subsistent entre les différents membres des commissions, le projet initial ne sera jamais abouti et plusieurs propositions seront refusées. Ce sont au total 14 projets d'artistes qui sont retenus. Parmi eux, *Le Petit Théâtre* (1972) de Jean ARP, *Para Vista* (1967) de Victor VASARELY et *Cheminée* (1976) de MANOLI.

### Cheminée, une oeuvre pour tous

Partisan d'un art simple et utile, MANOLI s'en tient au cadre de la commande et réalise une cheminée de 10 mètres de haut. Constituée de 10 tuyaux en acier inoxydable 18/10 (18% de chrome et 10% de nickel, qui accentuent la souplesse de l'alliage), reliés à 50 sphères du même matériau, elle permettait l'évacuation des fumées des groupes électrogènes et des gaz urbains émis depuis le sous-sol. Située initialement à l'entrée rue Curvier, l'ensemble *“passait presque inaperçu”* selon la volonté de l'artiste.

## > Où voir l'oeuvre ?

Suite à d'importants travaux de désamiantage et de réhabilitation des locaux, l'oeuvre a été déplacée et devrait réintégrer le nouveau site - **Campus Jussieu, Université Pierre et Marie Curie, 5ème arrondissement de Paris**



*“Cheminée”* (1976). Tubes et sphères en acier inoxydables 18/10.  
Etablissement public du campus de Jussieu.  
Université Pierre et Marie Curie.  
Anciennement rue Curvier, Paris.

## MANOLI ET LA FOI

Pour MANOLI, ses oeuvres étaient tout à la fois source de création, d'énergie, mais aussi l'expression des valeurs auxquelles il croyait. Véritables reflets de ce qui l'animaient, elles ont en commun de saisir une forme d'ascension physique, mais aussi spirituelle; les corps élancés ou l'envol de ses oiseaux sont propices à de multiples lectures symboliques.

En 1999 - deux ans avant son décès - il réalise une de ses plus fameuses oeuvres publiques: le mobilier liturgique de la cathédrale Saint-Corentin, à Quimper. Une commande qui le conduit à se réinventer dans le travail du laiton et à exprimer son sentiment du Divin.



Mobilier liturgique. Brasures de laiton assemblées. (1999)

De gauche à droite: siège, cathédre, sur l'ambon: croix processionnelle, cierges, autel et pupitres  
Cathédrale Saint-Corentin, Quimper.

### Une vision du Sacré

Épris de lumière - qu'il a hérité de son enfance au Caire - mais aussi de cette lumière "intérieure" qui lie les personnes entre elles, MANOLI s'attache à transfigurer l'élan qu'elle insuffle par le biais des matériaux. Le laiton est selon lui un matériaux "rayonnant" dévolu à une forme du Sacré, qu'il emploie notamment dans **Requiem (1993)** - inspirée par l'oeuvre de Mozart - pour l'église de Saint-Suliac, à l'occasion du centenaire de la commune "**Le côté spirituel, c'est toujours la lumière. Ma sculpture, "Le Requiem" est tout entière élévation vers la lumière, vers la joie**". Exposée un temps dans l'édifice, elle a rejoint depuis les collections du Musée. C'est de cette époque que datent les premières restaurations de la nef et des polychromies de la cathédrale Saint-Corentin à Quimper, érigée entre le XIIIème et le XVème siècle. En 1998, sous l'égide de la CDAS (Commission Diocésaine d'Art Sacré), est lancé un appel à projets pour la commande d'un nouveau mobilier liturgique. L'ensemble proposé par MANOLI est retenu parmi huit autres projets d'artistes, non pas seulement pour ses qualités plastiques, mais aussi pour son approche qui conserve la fonction et la distinction de chacune des pièces.

### Le Mobilier de Saint-Corentin

Une fois encore, c'est bien évidemment de la rencontre avec le site et de son riche patrimoine qu'émerge la sculpture. Comme à Saint-Suliac, il utilise le laiton tel un bâtisseur de pierres "**Je suis allé à la cathédrale et, à mon retour, je me suis lié au projet et j'ai commencé la réalisation de l'autel, grandeur réelle, en le montant pierre par pierre par un rythme de différentes pièces de laiton soudées les unes aux autres par l'alliage qui symbolise l'amour entre les êtres ... Pierre fondamentale, pierre angulaire, pierres de l'univers, pierre vivantes de tous les êtres levées par l'Amour**". Véritable oeuvre testament de l'artiste, l'ensemble devait comporter 10 lustres qui resteront inachevés.

## > Où voir l'oeuvre ?

**Cathédrale Saint-Corentin, 29000 Quimper. - place Saint-Corentin, centre ville**